



# Rapport annuel 2022

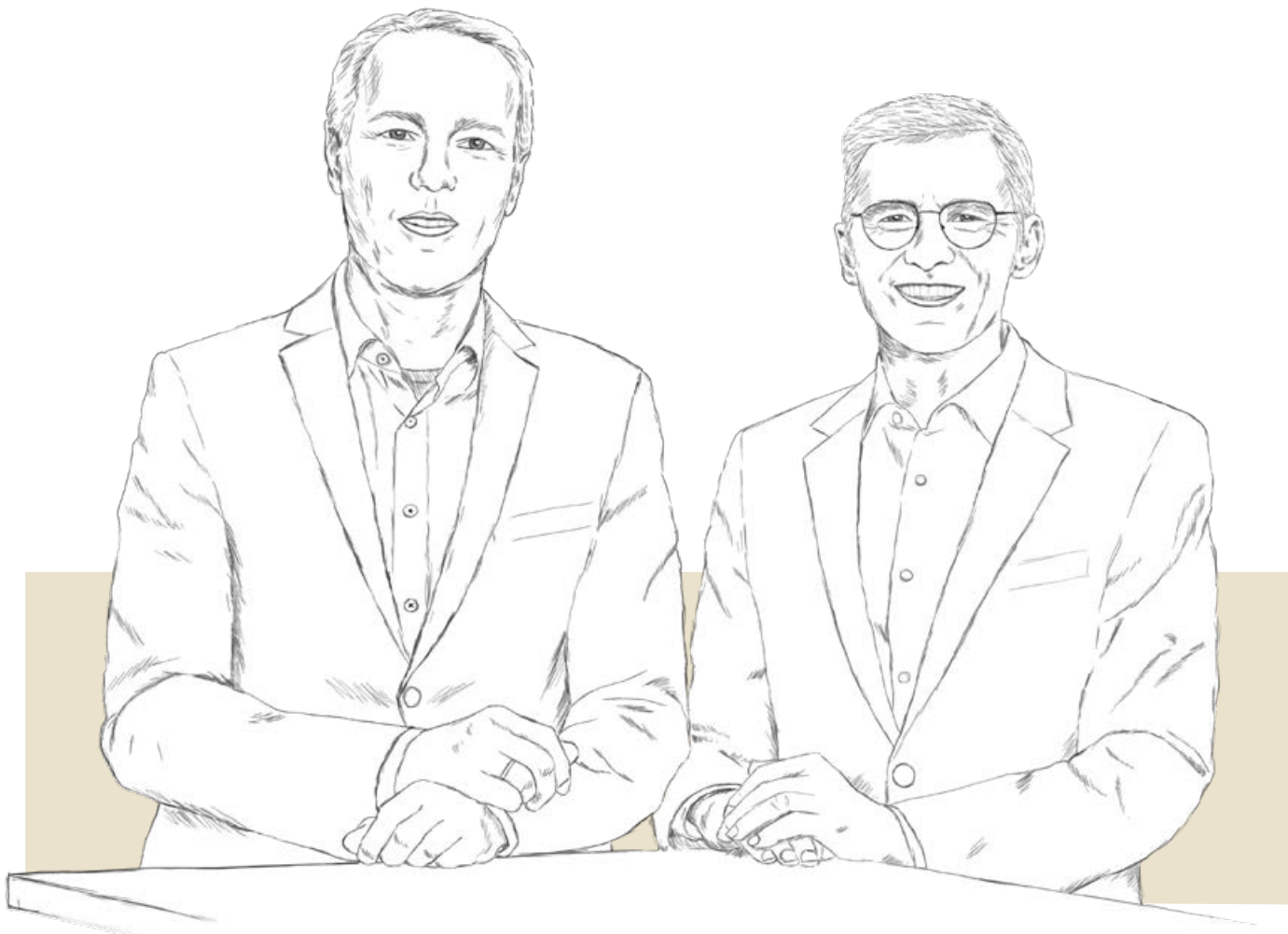
« Un pont entre la  
recherche et la société »

Mai 2023

# « Les enquêtes auprès des entreprises et les prévisions demeurent le cœur de métier du KOF »

La guerre en Ukraine et ses conséquences sur l'économie ont fortement occupé le KOF en 2022, reléguant peu à peu le thème de la pandémie au second plan. Au cours de cette même période, des changements internes ont eu lieu au sein de notre institut. Le directeur du KOF, Jan-Egbert Sturm et Hans Gersbach, ancien membre du comité directeur du KOF et directeur de la recherche depuis 2023, expliquent la manière dont l'institut compte se positionner à l'avenir en tant que pont entre la recherche et la société.





Jan-Egbert Sturm, directeur du KOF, et Hans Gersbach, membre du comité directeur et directeur de la recherche à compter de 2023.

### Quel regard portez-vous sur l'année 2022 du point de vue de la recherche économique et conjoncturelle ?

**Jan-Egbert Sturm** : Par rapport à la période de la crise sanitaire, 2022 aura été une année de normalisation. La pandémie n'avait certes pas totalement disparu, mais elle avait perdu de sa vigueur, et l'économie et la société ont appris à faire avec. En parallèle, avec la guerre en Ukraine et le regain d'inflation, de nouveaux risques conjoncturels sont apparus au premier plan. Au début de l'année, nous avions encore le sentiment que l'inflation pourrait sans doute vite diminuer. Mais en raison de la guerre et de la crise énergétique, l'inflation a persisté à un niveau élevé plus longtemps que nous ne l'avions prévu.

**Hans Gersbach** : Suite à ces grands chocs, les trois dernières années ont été un vrai défi pour la recherche économique et conjoncturelle, et ce pour deux raisons. D'une part, on ne pouvait

« En raison des grands chocs subis, les trois dernières années ont constitué un défi pour la recherche économique et conjoncturelle. »

Hans Gersbach

plus simplement poursuivre les développements du passé, et il fallait souvent travailler sur des scénarios à risques. D'autre part, il fallait trouver, en période de crise, de nouvelles réponses politiques, pour lesquelles nous avions peu de connaissances empiriques jusque-là. En effet, il n'existe pas de chapitre sur la



« Le niveau des prix a toujours été une variable importante dans nos modèles, mais le thème de l'inflation n'avait plus été aussi présent depuis plusieurs décennies, qu'en 2022. »

Jan-Egbert Sturm

pandémie dans les manuels d'économie. Il en va de même, à un degré moindre, pour la crise énergétique déclenchée par la guerre en Ukraine.

**Avez-vous l'impression que durant la crise sanitaire et en cette période de forte inflation et de hausse des taux d'intérêt suite à la guerre en Ukraine, l'intérêt public pour les thèmes macro-économiques a augmenté ?**

**Gersbach :** Oui, tout à fait. Les crises ont suscité des inquiétudes dans la population avec par exemple cette question : « Dans quelle mesure notre argent est-il en sécurité ? ». Le KOF peut apporter des réponses à ces interrogations. Pour cela, il faut aussi de nouvelles approches de modélisation du système monétaire qui a évolué, dans la mesure où les réserves des banques centrales – y compris en Suisse – ont fortement augmenté.

**Sturm :** Le niveau des prix a toujours été une variable importante dans nos modèles, mais le thème de l'inflation n'avait plus été aussi présent depuis plusieurs décennies, qu'en 2022. L'inflation touche tout le monde, à la caisse des magasins comme à la pompe à essence. Ce qui ne concerne pas tous les domaines

de l'économie. Le chômage par exemple n'affecte que le segment de la population qui n'a pas de travail.

**Il n'y a pas eu que des changements externes, certains sont aussi intervenus au sein de l'institut. Depuis le début de l'année, vous êtes à la tête d'une direction bicéphale du KOF. Comment comptez-vous à l'avenir vous répartir les tâches ?**

**Gersbach :** Nous assumerons ensemble de nombreuses tâches sur le plan de la stratégie, du personnel ou des finances. En tant que directeur de la recherche, je mettrai l'accent sur le développement méthodologique du KOF et l'exploration de nouvelles approches de recherche. J'aimerais aussi m'investir dans le développement de scénarios à moyen terme pour la Suisse, également en ce qui concerne l'élargissement des méthodes scientifiques. Les scénarios à moyen terme portent sur une période de deux à cinq ans (voire même dix ans) et s'intéressent, par exemple, à la transition technologique ou à l'évolution géopolitique.

**Sturm :** Nous nous concentrons aujourd'hui sur les prévisions à court terme, qui se réfèrent en général à l'année en

« En tant que directeur de la recherche, je mettrai l'accent sur le développement méthodologique du KOF et l'exploration de nouvelles approches de recherche. »

Hans Gersbach

cours et à l'année à venir. Si, maintenant, nous développons également le secteur des prévisions à moyen terme, ces deux domaines pourront s'enrichir mutuellement. Un ancrage à long terme, c'est-à-dire pour savoir dans quelle direction notre monde évolue, aide également dans l'établissement de prévisions à court terme. Le KOF continuera de développer son cœur de métier dans le domaine des enquêtes auprès des entreprises et des prévisions conjoncturelles. À l'avenir, avec Hans Gersbach, nous voulons encore élargir notre position.

**Avec le projet rETHink, l'EPF a posé les jalons d'un développement organisationnel. Dans quelle mesure la nouvelle structure d'organisation du KOF s'intègre-t-elle dans ce projet ?**

**Sturm :** En tant que petite partie d'une vaste EPF, le KOF est un institut pionnier du projet rETHink. De par notre direction bicéphale et une nouvelle structure d'organisation interne, nous sommes parmi les premières entités de l'EPF à concrétiser les idées de ce projet. La responsabilité individuelle doit être renforcée à tous les niveaux et le personnel

« Notre recherche restera toutefois proche de la mission principale de l'institut. Nous prenons très au sérieux notre rôle de pont. »

Jan-Egbert Sturm



**La relève scientifique est une des ressources les plus précieuses d'un institut de recherche comme le KOF. Qu'en est-il de la promotion des doctorantes et des doctorants ?**

**Sturm :** Durant la pandémie, nous avons lancé un programme de mentorat, afin que les doctorantes et les doctorants ne soient pas uniquement en contact avec leur directeur de thèse ou leur supérieur direct, mais qu'ils puissent aussi profiter de l'expérience d'autres chercheuses et chercheurs confirmés. Ceci a été une bonne chose pendant la pandémie, afin que les jeunes chercheurs n'aient pas le sentiment se retrouver seuls face à une montagne.

**Gersbach :** Nous sommes également en train de développer un concept de « KOF Lab », où pourront se retrouver les doctorants et les post-docs avec leurs projets de recherche. Le but consiste à développer des approches de recherche à l'aide de méthodes nouvelles, voire non conventionnelles, et de les faire « décoller » avec les moyens financiers du KOF ou des ressources externes.

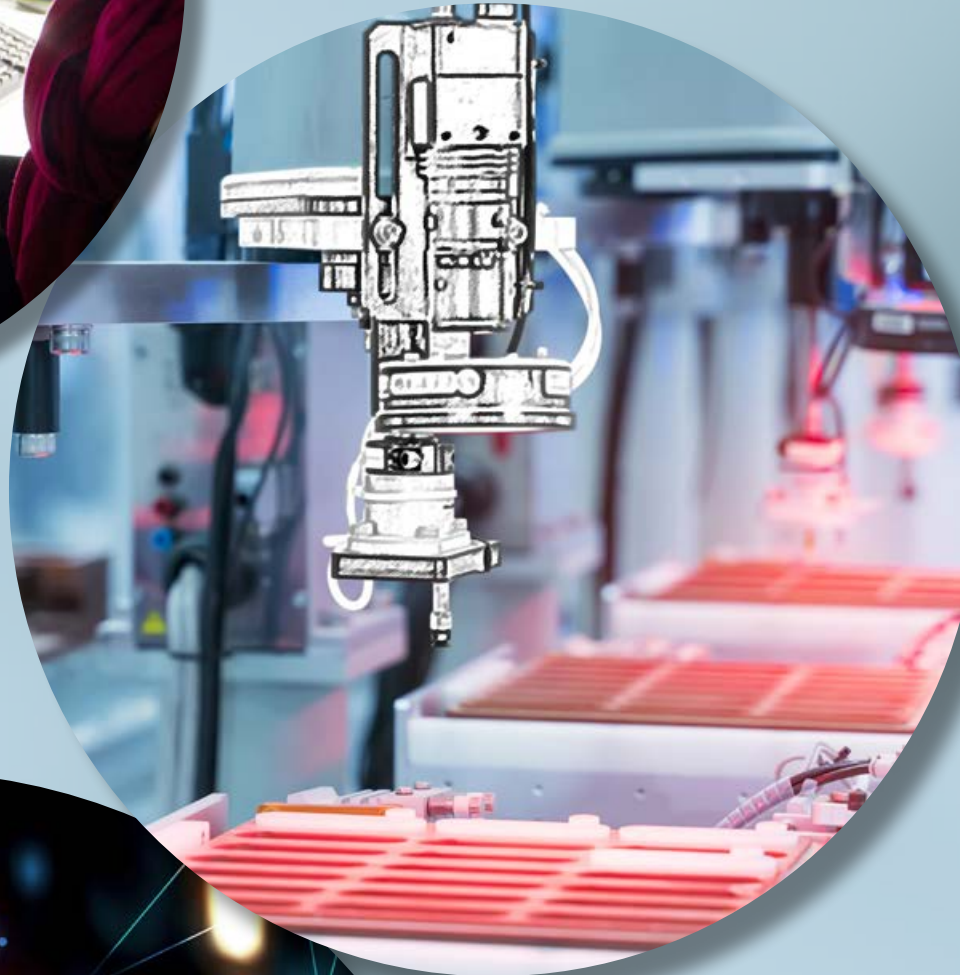
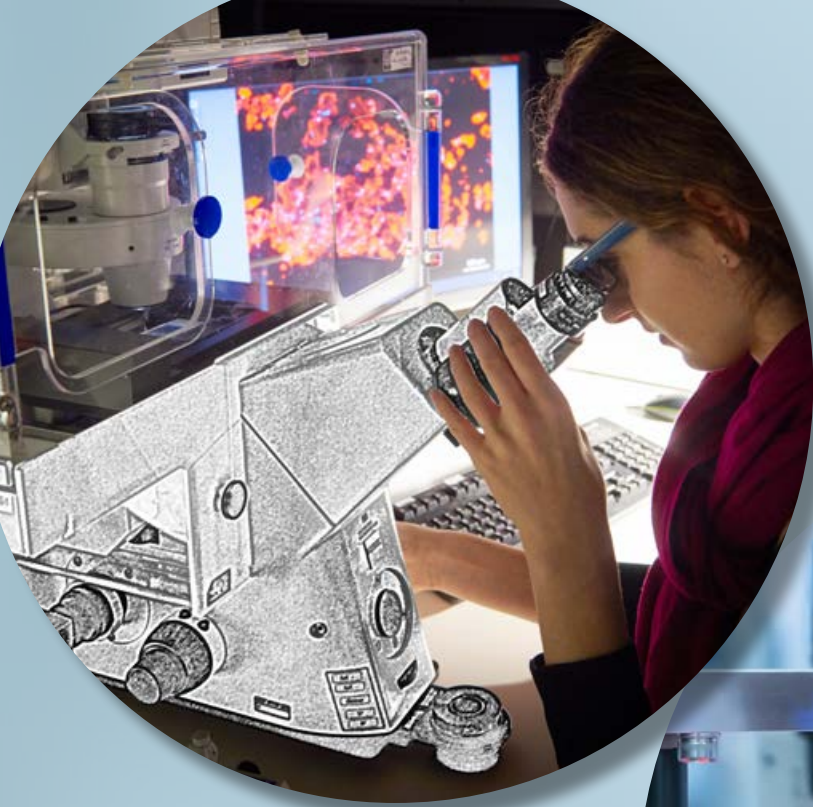
devra pouvoir davantage prendre part au développement de l'organisation à l'avenir.

**Quelle est votre vision à long terme pour le KOF ?**

**Sturm :** La société ne cesse d'évoluer et le KOF suit le mouvement. Néanmoins, la mission centrale de l'institut restera la même dans un futur proche : nous jouons un rôle de pont entre la science et l'économie et la société, et nous voulons continuer à rendre accessibles à la pratique les acquis de la recherche.

**Gersbach :** Exactement. Et l'observation de l'économie au travers des enquêtes auprès des entreprises et des prévisions restera au cœur des activités du KOF. Pour ce faire, nous entendons améliorer et affiner en permanence nos méthodes scientifiques.

**Les questions étaient posées par Anne Stücker et Thomas Domjahn, du service Corporate Communications.**



# Rétrospective

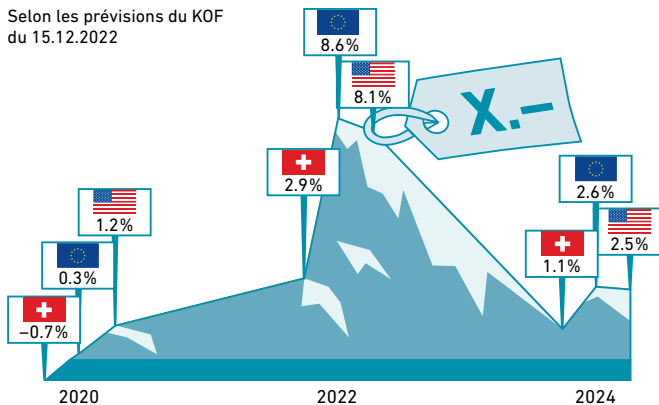
## Axes de recherche

### 2022 : pleins feux sur l'inflation

La recherche - proche des thèmes politico-économiques de la société. Être ce pont entre la recherche et la société, telle est la mission du KOF, laquelle se traduit par de très nombreux projets de recherche. La guerre en Ukraine, la hausse fulgurante de l'inflation et l'éventualité d'une crise énergétique ont été les principaux thèmes débattus dans l'opinion publique l'an dernier. Le KOF a pu faire valoir son expertise et être présent dans les médias sur ces sujets. Il a par ailleurs lancé plusieurs projets, centrés notamment sur l'inflation : les enquêtes conjoncturelles ont ainsi intégré de nouvelles questions quantitatives sur les attentes des entreprises participantes en matière de salaires et d'inflation. Leur intérêt réside dans l'obtention d'une estimation directe des entreprises concernant l'évolution des salaires et des prix. Cette évolution a été accompagnée par des experts des universités de Bâle et de Lunebourg ainsi que de la Banque nationale suisse.

### Graphique 1 : Inflation en Suisse, dans la zone euro, aux USA 2020-2024

Selon les prévisions du KOF du 15.12.2022



Ces résultats sont mis à la disposition du grand public à titre de statistiques expérimentales. Sur la base de ce projet, une enquête expérimentale a été réalisée, laquelle avait pour but de savoir si et dans quelle mesure les attentes inflationnistes influent sur le comportement des entreprises en matière de salaires et de prix. Les résultats obtenus peuvent fournir des informations générales sur la manière dont la pression sur les prix se répand dans une économie nationale.

# 1655

Citations du KOF sur le thème **inflation / crise énergétique** (radio, TV & presse écrite)

### Pénurie de main-d'œuvre qualifiée et observations du marché de l'emploi dans l'économie suisse

Autre thème largement débattu dans l'opinion publique : la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Outre son analyse dans les médias, cette question fait l'objet de projets de recherche au KOF. Dans le cadre d'un projet financé par l'Union patronale suisse, des chercheurs du KOF associés à un partenaire externe ont développé une nouvelle procédure permettant de caractériser avec précision la pénurie de main-d'œuvre en Suisse dans divers secteurs d'activité, métiers et domaines de compétence. Des données en ligne ont été utilisées à cet effet, lesquelles indiquent la durée de mise en ligne de quasiment toutes les offres d'emploi présentes sur Internet. Ces données ont été utilisées pour la première fois dans le cadre d'une telle analyse. Elles permettent d'identifier les profils de postes particulièrement difficiles à pourvoir. Le rapport final a été publié en février 2023.

Un autre projet, portant sur la promotion des compétences en mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique (MINT), s'intéresse à un stade précoce de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Ce projet, « Edumap : promotion des MINT au gymnase », qui dépasse le cadre de l'institut, a pour objectif d'assister les gymnases avec des analyses de données sur la promotion des MINT. Ce projet est mené en collaboration avec le Department of Economics de l'Université de Zurich, la chaire d'Economics of Child and Youth. Development de l'Université de Zurich ainsi que les directions de l'EPF et de l'Université de Zurich. À cet effet, des données de l'Université de Zurich et de l'EPF Zurich concernant tous les étudiants et étudiantes ont été traitées depuis 2010. Par ailleurs, le projet a analysé, dans plusieurs études de cas, les facteurs individuels et scolaires qui faisaient que des élèves filles choisissent des études en MINT dans une de ces deux institutions.

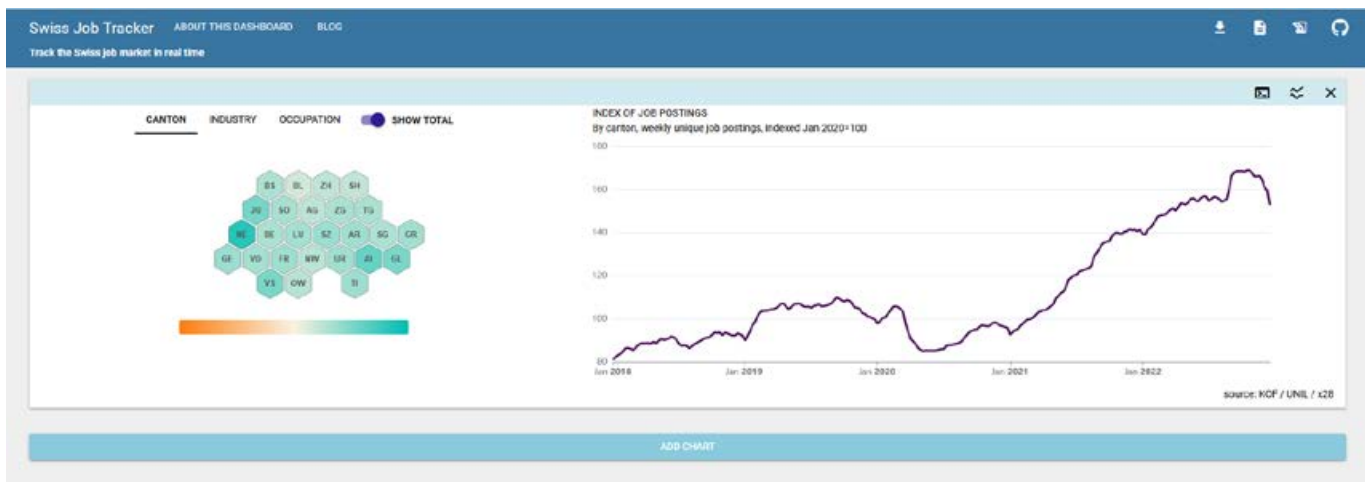
# 869

Citations du KOF sur le thème **marché de l'emploi / pénurie de main-d'œuvre qualifiée** (radio, TV & presse écrite)

Fin 2022, les écoles ont pu consulter les résultats en ligne. L'offre a suscité un vif intérêt et comblé en même temps une lacune. Comme le montrent les premières évaluations, les directions des écoles ne disposent d'aucune information systématique sur les options de leurs élèves de dernière année.

Dans le cadre du programme national de recherche « Transformation numérique » (PNR 77) du Fonds national suisse (FNS), le KOF mène le projet « What Workers Want: Determinants and Implications of Job Search Strategies on an Online Job Platform » en coopération avec la chaire d'économétrie appliquée d'HEC Lausanne. À l'aide de données inédites d'une plateforme publique, on analyse la manière dont les personnes au chômage recherchent un emploi en ligne. Le projet a pour objectif de mieux comprendre les facteurs de succès dans la recherche d'emploi ainsi que les tendances du marché suisse du travail et d'optimiser le placement. Une première étape a consisté à lancer un job tracker de haute fréquence, lequel indique le nombre d'offres d'emploi publiées en ligne, dans le temps, en Suisse. Actualisé chaque semaine, le Swiss Job Tracker permet d'observer le marché de l'emploi en temps réel. <https://kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/swiss-job-tracker.html>.

Graphique 2 : Tableau de bord du Swiss Job Tracker



## Numérisation et innovations dans l'économie suisse

Dans le cadre d'un autre projet du PNR-77, « Digital transformation: How it changes organizations, performance, and markets – a multi-level analysis », mené avec la chaire de gestion stratégique et innovation de l'EPF Zurich, les incidences de la transition numérique sur la performance des entreprises de Suisse sont analysées en tenant compte de la dynamique du marché. L'objectif consiste à développer une base de données représentative ainsi que des implications pour la définition de la politique et de stratégies.

Les innovations sont des vecteurs de développement et de croissance. C'est pourquoi le KOF recense depuis plus de trente ans la capacité d'innovation et, depuis quelque temps aussi, le degré de numérisation des entreprises suisses, pour le compte

du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). La dernière enquête sur l'innovation, qui porte sur la période 2018-2020, a été publiée en 2022 (plus d'informations à ce sujet dans l'étude de cas, p. 10).

Les méthodes traditionnelles de relevé de données, telles que les enquêtes, ne sont pas toujours appropriées pour recenser en détail et rapidement. Le projet « Web based innovation metrics » entend développer des indicateurs d'innovation et de connexion dans le domaine de l'intelligence artificielle à l'aide de données en ligne. Ces indicateurs permettent de reproduire l'évolution des activités d'innovation de l'économie suisse. Mené en collaboration avec l'Université d'Hohenheim et Istari.ai, le projet doit être achevé en 2023.



### Prévisions : développements méthodologiques

Les estimations et les prévisions de bonne qualité sont essentielles pour que les décideurs économiques, politiques et sociaux puissent prendre des décisions rationnelles et fondées. Non seulement les prévisions à long terme, qui recensent l'évolution structurelle de l'économie et de la société, sont importantes, mais aussi les estimations et les prévisions à court terme, susceptibles d'identifier et de quantifier de manière anticipée un changement conjoncturel. Grâce à de nouvelles méthodes telles que les mixed frequency data models (MIDAS), les approches de l'intelligence artificielle (IA) ou des modèles de facteurs dynamiques, de grandes quantités de données peuvent être analysées en quasi temps réel, afin d'identifier des change-

# 3671

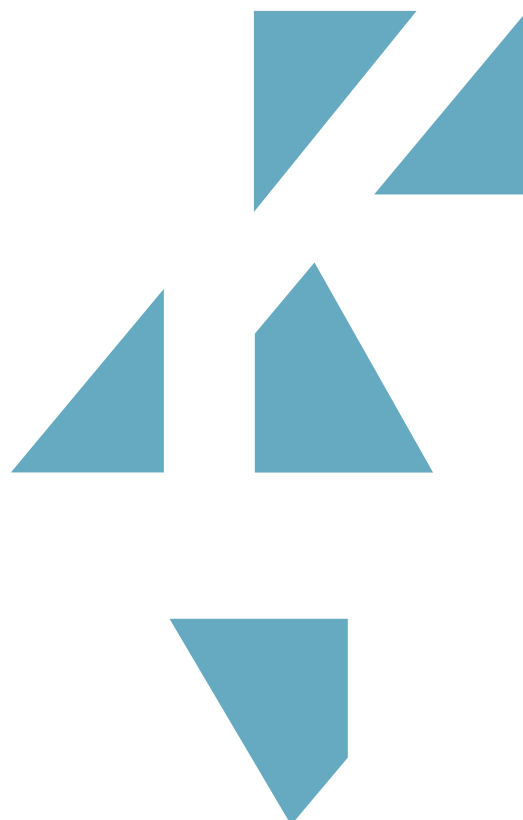
prévisions conjoncturelles /  
évolution de l'économie suisse  
(radio, TV & presse écrite)

ments à court terme de données économiques d'importance. On a pu notamment le constater durant la crise sanitaire, lorsque la situation économique et financière évoluait à ses débuts presque chaque jour, voire chaque heure. L'application de plusieurs méthodes permet également d'établir une combinaison des prévisions de modèles en vue d'améliorer la précision des prévisions. Plusieurs projets du KOF ont pour objectif de développer de nouveaux modèles de prévision à court et à long terme grâce à ces nouvelles méthodes.

Un de ces projets est le KOF Nowcasting Lab. Il s'agit d'une plateforme-test en temps réel pour la prévision du PIB du trimestre en cours, se basant sur des données disponibles anticipées et à haute fréquence. Les modèles sont actualisés quotidiennement, pour une série de pays, sur la base de grandes quantités de données, et publiés en ligne. En 2022, le KOF Nowcasting Lab est entré avec succès dans sa seconde année en s'assurant le partenariat du Directorate-General for Economic and Financial Affairs (DG ECFIN) de la Commission européenne. D'autres pays ont également été intégrés au Nowcasting Lab. À la demande du ministère portugais des finances, le Portugal a été ajouté aux prévisions, de même que la Bulgarie, la Roumanie et les États-Unis. <https://nowcastinglab.org/map>.

Concernant les prévisions conjoncturelles de la Suisse, le KOF utilise surtout son « KOF macromodèle ». Ce dernier a été intégralement actualisé et converti en méthode d'estimation bayésienne, pour laquelle un processus numérique inédit a été développé. Cette approche permet de mieux estimer, et de façon plus intuitive, les incertitudes inhérentes à des prévisions. Le nouveau modèle, « KOF KoMa », sera employé pour la première fois en 2023. Il est en outre prévu que la méthode d'estimation bayésienne soit mise à la disposition du public.

Une équipe a mis au point des modèles de prévision financière dotés d'horizons temporels variés, pour et avec l'Administration fédérale des finances (AFF). Des méthodes de trimestrialisation des données de la statistique financière ont été développées dans le cadre du projet « Fiscal Nowcasting ». Jusqu'à présent, ces données en particulier n'étaient publiées qu'une fois par an. Les récentes crises économiques ont toutefois augmenté le besoin en données trimestrielles. Le projet « Macroeconomic Fiscal Forecasting » a pour objectif d'établir des prévisions à court et moyen terme concernant les principaux agrégats des données budgétaires publiques, qui concordent avec le développement d'indicateurs macroéconomiques. L'approche se fonde sur des « Bayesian Vector Autoregressions » (BVAR), mises au point à l'institut. Ce sous-projet a pour but d'ajouter aux modèles du KOF des variables fiscales supplémentaires, qui s'avèrent pertinentes pour l'établissement des statistiques financières publiques ainsi que pour la politique fiscale. ■





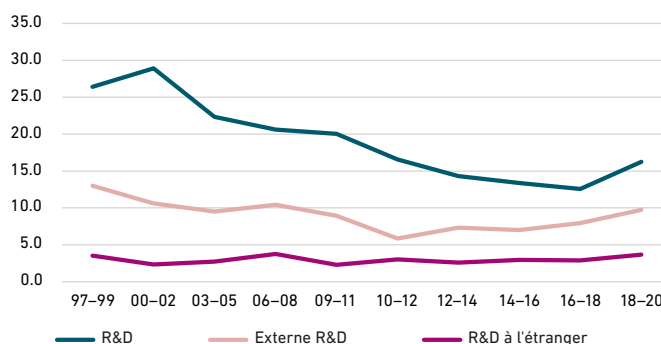
# Enquête sur l'innovation : une constance pour de bonnes conditions-cadres

La Suisse est le pays de l'innovation, c'est bien connu. Mais saviez-vous que le KOF est la seule institution qui collecte de manière systématique des données sur les innovations de l'économie suisse ?

La Suisse figure toujours en haut des classements sur la capacité d'innovation d'un pays, si ce n'est pas en tête. La capacité d'innover a une incidence positive sur le bien-être d'un pays. Par ailleurs, les entreprises de Suisse sont en mesure de mettre en permanence des produits nouveaux ou meilleurs sur le marché et de rester compétitives. Cette situation est souvent liée aux institutions de recherche locales. Pour que les entreprises puissent investir dans la recherche et le développement (R&D), elles ont besoin de bonnes conditions-cadres.

Mais comment peut-on savoir si une mesure politique a un réel impact ? C'est là que le KOF intervient, en recensant systématiquement tous les deux ans, les activités d'innovation des entreprises suisses. Ce monitoring permet de reproduire les changements structurels à long terme survenus au niveau de l'innovation, mais aussi les chocs économiques, telles que la crise de 2009, ou les événements politiques internationaux, tels que l'exclusion du programme de financement de l'UE « Horizon 2020 ». Il fournit en outre des faits permettant d'introduire des mesures politiques, de mesurer leur impact et de voir là où le bât blesse dans les entreprises. Le monitoring montre par exemple pourquoi elles investissent moins en R&D.

**Graphique 3 : Part des entreprises investissant en R&D, ensemble de l'économie**



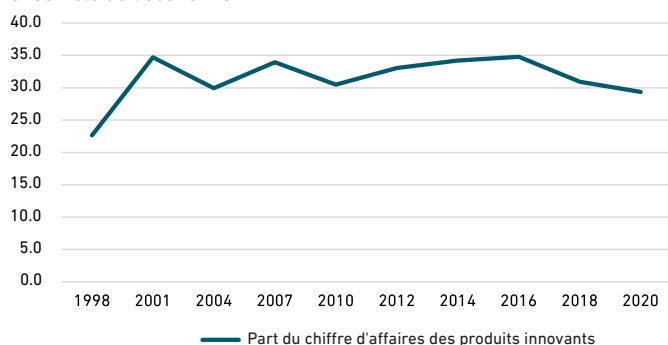
Base : toutes les entreprises de plus de 5 salariés.

## Regain d'investissement en R&D dans les entreprises

C'est précisément cette évolution que l'on observe depuis le début du siècle. La part des entreprises actives en R&D n'a cessé de diminuer en Suisse. Il aura fallu attendre la toute dernière enquête, qui couvrait la période 2018-2020, pour constater un revirement de tendance. Davantage d'entreprises



**Graphique 4 : Part des innovations dans le chiffre d'affaires, ensemble de l'économie**



Base : entreprises innovantes en Suisse.

investissent de nouveau en R&D. La hausse de 12,6% à 16,3% est notable en comparaison historique (cf. graphique 3). En parallèle, un accroissement de la part des dépenses en R&D dans le chiffre d'affaires peut être observé au cours de cette période (cf. graphique 4). Cela signifie que les activités de R&D ont nettement augmenté, mais en se concentrant sur moins d'entreprises. La comparaison internationale présente un résultat similaire en Allemagne, mais différent aux Pays-Bas. Cela s'est-il répercuté sur la performance moyenne des entreprises novatrices suisses ? Non, à l'évidence : la part moyenne des produits novateurs par rapport au chiffre d'affaires total est demeurée plutôt constante durant cette période (cf. graphique 4). Ainsi, les innovations « Made in Switzerland » restent plutôt probantes sur le plan commercial et les entreprises restent compétitives à l'échelle internationale.

#### Innovation aussi dans les enquêtes

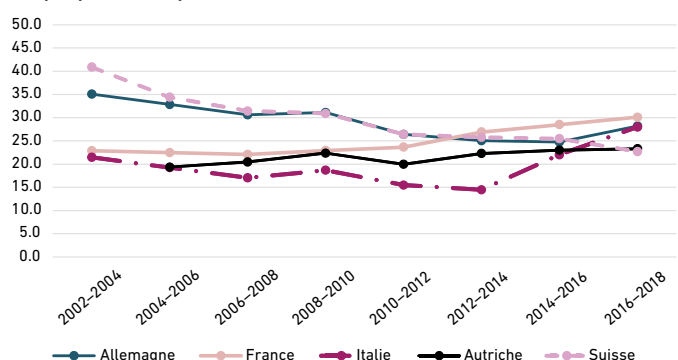
Toutes ces analyses et conclusions ne sont possibles que parce que le KOF observe le comportement d'innovation des entreprises depuis longtemps, depuis 1990, pour être précis. Ainsi, la Suisse n'est pas seulement novatrice au niveau des produits et des services, mais aussi en ce qui concerne les enquêtes. En automne 1990, avant même la création de l'Union européenne, le KOF effectua sa toute première enquête sur l'innovation.

D'abord, les entreprises ne furent interrogées que tous les trois ans, puis tous les deux ans depuis 2011. Par ailleurs, l'enquête en elle-même n'a cessé de s'améliorer : nouveaux secteurs, nouvelles technologies et questions complémentaires sur les coopérations en R&D et sur le financement. De même, les événements de l'actualité ont toujours fait l'objet de nouvelles questions : en 2013 concernant les conséquences de la crise financière mondiale ou en 2021 concernant les conséquences économiques de la crise sanitaire. Le coup d'envoi des enquêtes fut donné par un projet financé par le Fonds national suisse (FNS). Par la suite, elles furent menées à la demande d'institutions fédérales. D'abord, l'Office fédéral des questions conjoncturelles, puis l'Office fédéral de l'économie et du travail, plus tard par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Aujourd'hui, le KOF réalise l'enquête sur l'innovation pour le compte du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). Grâce à ces coopérations, l'enquête sur l'innovation constitue la base de la statistique officielle des activités d'innovation de l'économie privée suisse. Dans la mesure où la collecte des données est harmonisée à l'échelle internationale, c'est-à-dire qu'il est identique et ajusté, le KOF fournit les données suisses à des organisations internationales, telles que EUROSTAT, l'OCDE et les organismes de l'ONU.

#### Dans la continuité du passé

La prochaine enquête sur l'innovation aura lieu au printemps 2023. Là encore, la comparaison temporelle et la comparabilité internationale s'avèrent très importantes. Ainsi, la continuité des questions est prioritaire, même s'il y a de la place pour des questions supplémentaires relatives à des thèmes d'actualité. Les difficultés liées à l'accord-cadre de l'UE concernent également la recherche et l'innovation en Suisse. Les conséquences de l'Horizon Europe Status feront l'objet d'un bloc de questions particulier. À cet égard, le système suisse de promotion de l'innovation fait également face à de nouveaux défis. Nous demandons ainsi à quelles possibilités de soutien les entreprises suisses ont recours. Par ailleurs, la numérisation actuelle des entreprises est entièrement placée sous le signe de l'intelligence artificielle. Cela influe sur leurs activités d'innovation. Dans quelle mesure les entreprises suisses utilisent ce potentiel et quel est le type d'entreprise principalement concerné : deux points qui figureront également dans la prochaine enquête sur l'innovation. ■

**Graphique 5 : Comparaison internationale des activités de R&D**



Source : EUROSTAT/KOF

## Projets financés par des tiers

L'obtention de financements extérieurs est essentielle pour les projets de recherche. Le financement de base du KOF est assuré par l'EPF Zurich et la Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK), mais les projets majeurs nécessitent des ressources extérieures pour pouvoir être réalisés.

Parmi ces nouveaux projets figurait notamment en 2022 le projet « Monitoring Ethnic and Immigrant Discrimination in Hiring Decisions in Times of Crisis » mené dans le cadre des projets « on the move » du National Center of Competence in Research (NCCR). Ce projet est un projet communautaire mené avec

l'Immigration Policy Lab de l'EPF Zurich. De plus, le projet « A New Swiss Firm Survey Panel: Swiss Franc Shocks and Climate Policy » a bénéficié du soutien de la fondation MTEC de l'EPF Zurich. Outre ces projets, des études et des expertises ont aussi pu être générées pour des institutions fédérales telles que le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), pour analyser les activités en R&D des entreprises suisses, ou une analyse de faisabilité pour le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) en collaboration avec l'Office fédéral de la statistique (OFS). ■

## Publications



Dans le domaine scientifique, les publications, notamment dans des revues référencées, sont un indicateur de la qualité du travail scientifique. Michael König et de ses coauteurs ont ainsi vu un de leurs travaux publié dans l'illustre revue *Econometrica* sur la question suivante : « From imitation to innovation: Where is All That Chinese R&D Going? ». Dans cet article, les auteurs conçoivent et évaluent un modèle de croissance de la productivité totale des facteurs, lequel est actionné par l'innovation et la diffusion de technologie au travers d'interactions fortuites. Ce modèle doit permettre d'acquérir de nouvelles connaissances sur le type et les incidences du boom des dépenses de recherche et développement (R&D) observé en Chine au cours des dernières années. Malgré les nombreuses distorsions relevées dans les études parues précédemment, les investissements en R&D semblent avoir considérablement contribué à la croissance de la productivité en Chine. Cependant, le rendement en productivité des investissements en R&D y est inférieur à celui de Taiwan. Par ailleurs, les secteurs de production

En 2022, les chercheurs du KOF ont publié leurs résultats de recherche dans des revues scientifiques, les séries de documents de travail du KOF ou d'autres Working Papers Series renommées. Les KOF Working Papers Series ont franchi une étape l'an dernier avec la publication du 500<sup>ème</sup> document de travail.



largement répandus incitent souvent les mauvaises entreprises à investir en R&D, ce qui réduit la productivité des investissements en R&D. Autre constat important : les erreurs d'allocation ont des répercussions dynamiques notables. Dans la mesure où les grandes entreprises reçoivent des incitatifs plus importants à investir en R&D, les erreurs d'allocation distordent l'avantage comparatif naturel de ces entreprises dans le déroulement du processus d'innovation et ralentissent finalement la croissance économique. <https://doi.org/10.3982/ECTA18586>.

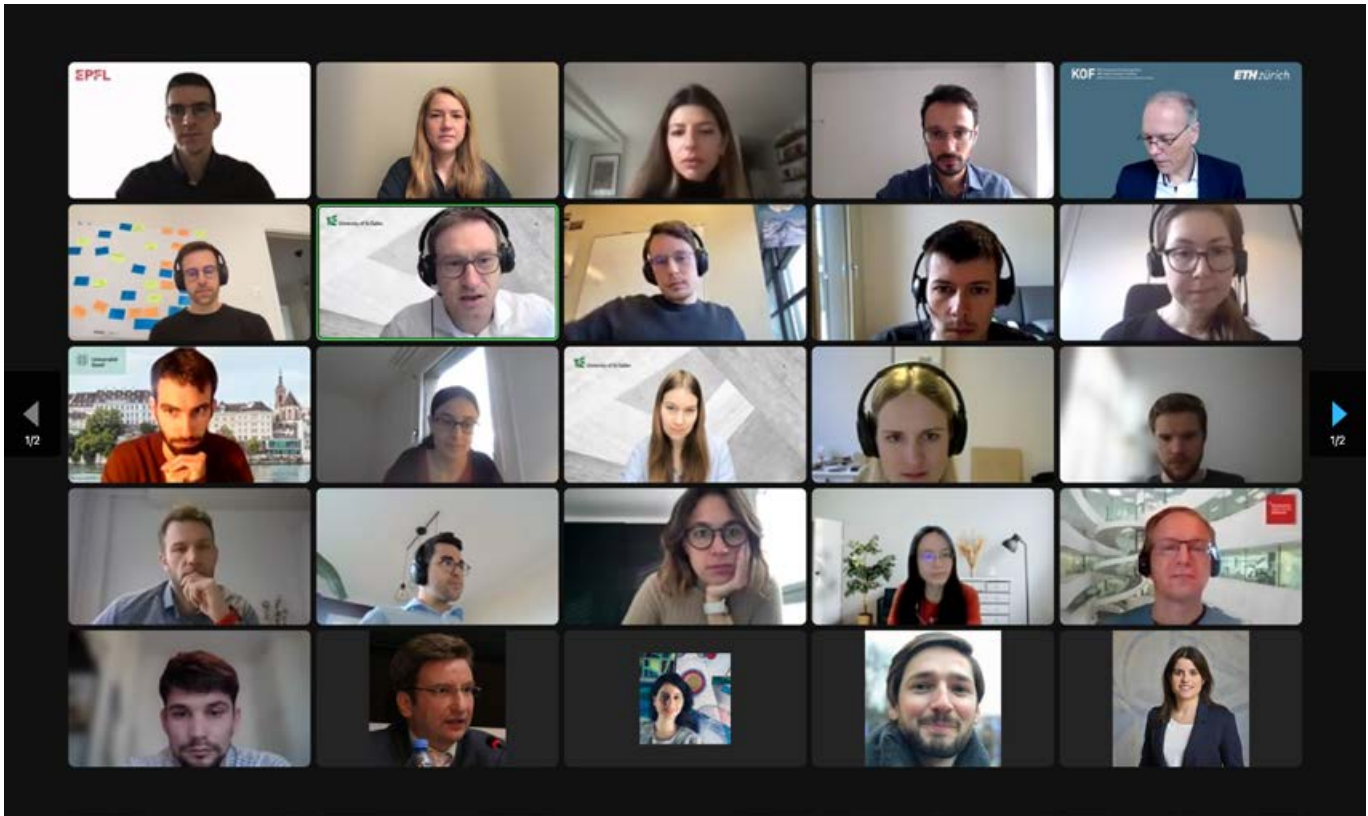
Une autre contribution, « The Pass-Through of Minimum Wages into U.S. Retail Prices: Evidence from Supermarket Scanner Data », publiée dans *The Review of Economics and Statistics*, s'intéresse à la répercussion des hausses du salaire minimum sur les prix des produits alimentaires et pharmaceutiques aux États-Unis. Pour leur analyse, Michael Siegenthaler et ses coauteurs utilisent des données de scanner à haute fréquence ainsi qu'un grand nombre de hausses du salaire minimum

au niveau des États fédéraux entre 2001 et 2012. Il en résulte qu'une hausse du salaire minimum de 10% génère une augmentation de 0,36% du prix des denrées alimentaires. Cet ordre de grandeur est conforme à une répercussion intégrale de la hausse des coûts sur les prix à la consommation. Les auteurs montrent en outre que les ajustements de prix interviennent en général dans les trois mois suivant l'adoption des lois sur le salaire minimum et non après sa mise en œuvre. Cela suggère que la formation des prix alimentaires est axée sur l'avenir. [https://doi.org/10.1162/rest\\_a\\_00981](https://doi.org/10.1162/rest_a_00981).

La qualité du travail scientifique est également attestée par la participation à des conférences scientifiques. Après les années marquées par la pandémie, de nombreuses conférences scientifiques ont de nouveau pu avoir lieu. Les scientifiques du KOF y ont effectué au total 44 présentations. ■



## Promotion des jeunes scientifiques



Participants au Young Swiss Economists Meeting 2022.

Au KOF, la formation des jeunes chercheurs est une préoccupation majeure, et elle ne se limite pas au niveau technique. Le programme de mentorat lancé en 2021 pour les doctorants et les doctorantes a bien pris son assise en 2022. Il est censé assister les jeunes chercheurs face aux défis qu'implique un doctorat. Ils sont accompagnés à cet effet par des chercheurs seniors du KOF. Le mentorat porte aussi toutefois sur des questions qui dépassent le cadre de la recherche. Le programme aide à instaurer une relation de confiance entre doctorants et chercheuses ou chercheurs

expérimentés, qui ne sont ni le directeur de thèse ni une supérieure hiérarchique directe.

Outre ce programme, les 13,6 doctorants (en équivalents temps plein) et 3 post-doctorants ont eu, l'an dernier, durant les séries de séminaires organisées régulièrement au KOF, la possibilité de présenter leurs travaux ou de rencontrer des chercheurs externes et d'affiner ainsi leur méthodologie ou de découvrir d'autres domaines de recherche liés à l'économie nationale. Divers ateliers et conférences ont également offert

l'occasion de présenter des travaux de recherche et d'en débattre. Un atelier « Job Search and the Labor Market » a notamment été organisé avec d'autres universités suisses, au cours duquel plusieurs doctorants et doctorantes du KOF ont pu présenter leurs travaux à des experts de renom. Afin de promouvoir d'une manière générale en Suisse, l'échange des jeunes chercheurs en économie, le KOF a pu de nouveau organiser en 2022 le « Young Swiss Economists Meeting » de la Société suisse d'économie et de statistique. ■

# Prix et récompenses



L'an dernier, deux working papers de chercheurs du KOF ont été distingués. Pascal Seiler a reçu l'« Isaac Kerstenetzky Young Economist Award » à l'occasion de la 36<sup>ème</sup> Conférence du CIRET à Istanbul pour son document de travail « Surprises in Prices: Firms' Price Expectations and Changes in Their Price Plans ».

Par ailleurs, Philipp Baumann a obtenu le premier prix lors du Global PhD Datathon de CITADEL, aux États-Unis. Ces compétitions consistent à analyser des données volumineuses et complexes, et à les présenter à un jury. Les lauréats reçoivent un prix doté d'un montant à cinq chiffres.

Lors de la célèbre R&D Management Conference de 2022, Johannes Dahlke, Mathias Beck, Martin Wörter et leurs coauteurs ont reçu le Best Paper Award pour leur travail sur « When is AI adoption contagious? Epidemic effects and relational embeddedness in the inter-firm diffusion of artificial intelligence ». Lors de cette conférence, un autre document de travail, intitulé « Productivity effects of IT investments and the role of innovation and competition », de Mathias Beck, Martin Wörter et leurs coauteurs de l'EPF, a été nommé comme Best Paper. Mathias Beck s'est aussi vu décerner un certificat en tant que Best Reviewer du journal *Industry and Innovation*.

Pour sa recherche sur l'inégalité, ainsi que son influence sur l'économie et les médias, Isabel Martínez a été honorée l'an dernier pour son rôle d'instigatrice de l'Europaforum de Lucerne.



Isabel Martínez. Michael König. Martin Wörter.



Johannes Dahlke et Mathias Beck.

Outre ces distinctions, méritent également d'être mentionnés : Michael König a été nommé « research fellow » du Centre for Economic Policy Research (CEPR), Isabel Martínez « research affiliate » du CESifo et Martin Wörter « research associate » du ZEW de Mannheim. ■

## Comités

Plusieurs collaboratrices et collaborateurs du KOF sont impliqués dans des comités, instances et autres offices en Suisse et à l'étranger, où ils apportent leur expertise scientifique. Ainsi, Isabel Martínez est membre de la Commission de la concurrence (COMCO), le directeur du KOF, Jan-Egbert Sturm, est notamment membre du Comité consultatif scientifique COVID-19 et Michael Graff membre du Fonds de désaffectation pour les installations nucléaires et fonds de gestion des déchets radioactifs (STENFO) (une liste détaillée figure en annexe au présent rapport annuel).

Le STENFO a pour principale mission d'assurer le financement du coût de désaffectation et de dépollution des centrales nucléaires en Suisse. Les deux fonds sont affectés au Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Michael Graff, responsable du domaine de recherche Conjoncture, est membre du Comité en charge des coûts. Celui-ci élabore des bases décisionnelles destinées à la Commission administrative. Il vérifie notamment les études de coûts et présente des propositions pour la fixation du montant probable du coût

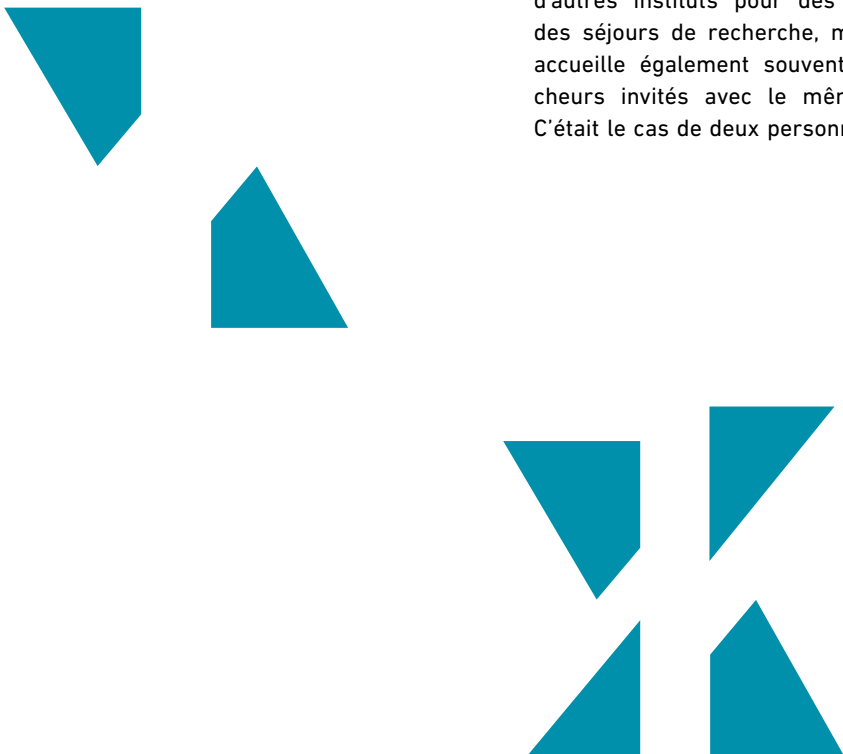
de la désaffectation et de la gestion des déchets radioactifs. Au sein du comité, le groupe de travail « marge de sécurité générale », présidé par Michael Graff, a désigné trois experts externes pour l'étude des coûts 2021, évalué leurs recommandations d'un niveau de tolérance d'au maximum 20% dans les six expertises écrites disponibles et fixé la valeur centrale comme supplément aux coûts de base à titre de recommandation pour la Commission administrative. ■

---

## Séjours de recherche

La recherche scientifique se nourrit des échanges internationaux. Un petit institut comme le KOF ne peut réaliser une grande partie de ses projets de recherche que grâce à la coopération avec d'autres chercheurs de Suisse et de l'étranger. Ainsi, non seulement les scientifiques du KOF se rendent dans d'autres instituts pour des projets ou des séjours de recherche, mais le KOF accueille également souvent des chercheurs invités avec le même objectif. C'était le cas de deux personnes invitées

au sein de la division Marché du travail : Sophie Cottet, de la School of Economics de Paris, a séjourné au KOF jusqu'à l'été et Jeremias Klæui, de l'Université de Lausanne, jusqu'au printemps. À l'automne, Constantin Bürgi, de l'University College de Dublin, était accueilli au KOF dans la division Conjoncture internationale. Du côté du KOF, le doctorant Pascal Seiler a pu approfondir sa recherche à la Banque centrale européenne (BCE), à Francfort. Il travaille au KOF dans le domaine des enquêtes conjoncturelles. ■





## Manifestations

### 2022 : à nouveau des rencontres en personne

Elles étaient tant attendues ! En 2022, le KOF a pu de nouveau organiser ses manifestations en présentiel et réactiver ainsi le réseautage mis en veille durant la pandémie. Cette offre a connu un vif succès. Dès le premier forum économique du 4 juillet 2022, consacré au thème « Crise énergétique : quelles sont les issues ? », de nombreuses personnes intéressées ont été présentes et ont profité de l'apéritif pour échanger avec leurs pairs. De même, les thèmes des forums suivants ont suscité un vif intérêt : le 8 septembre, « Comment la prévoyance vieillesse peut-elle rester viable en Suisse à long terme ? », et le 25 novembre, « Numérisation et nouvelles technologies : en quoi la Suisse est-elle novatrice ? ».

Au printemps 2022, le KOF a de nouveau été invité en Suisse romande pour apporter son expertise à l'occasion d'une manifestation organisée conjointement avec la Chambre vaudoise de commerce et d'industrie (CVCI) sur le thème « Au sortir de la crise, quelle est la situation du secteur de l'immobilier ? Quelles sont les nouvelles tendances et les perspectives concernant l'immobilier commercial ? ».

Le KOF a également abordé des thèmes d'actualité avec ses manifestations internationales virtuelles « KOF Beyond the Borders » consacrées aux thèmes « La Suisse n'est plus un paradis fiscal ? » et « Crise sanitaire, guerre en Ukraine et pénurie d'énergie : les relations de la France, de l'Allemagne et de la Suisse mises à rude épreuve ? ».

La conférence annuelle du Jour des prévisions a constitué un temps fort et un grand pas vers la normalisation des manifestations. Le 5 octobre, le KOF a accueilli plus de 120 personnes des



milieux politique, économique et scientifique au Careum Auditorium de Zurich. Les débats ont porté sur l'évolution de l'économie suisse au lendemain de la hausse des taux d'intérêt. Y ont pris part Alexandra Janssen, CEO d'ECOFIN Portfolio Solutions AG, Andréa Maechler, membre du directoire de la BNS, Rudolf Minsch, vice-président de la direction, directeur de la politique économique générale et de la formation, économiste en chef chez Économiesuisse et Jan-Egbert Sturm, directeur du KOF, EPF Zurich. Reto Lipp a animé cette passionnante rencontre.

Le KOF peut ainsi se targuer d'une année riche en rencontres en présentiel et en débats passionnants sur des thèmes d'actualité, avec des expertes et des experts aussi réputés qu'engagés, un public intéressé et, tout aussi important, des échanges fructueux durant les apéritifs de réseautage. ■

Jour des prévisions 2022.







## Coup d'œil dans les coulisses du KOF

Qui se cache derrière les prévisions, les études, les indicateurs et les enquêtes ? Trois membres de l'équipe du KOF lèvent le voile sur leurs activités.

### Yngve, tu travailles au KOF depuis 1996. Quel choc externe a constitué le plus grand défi pour toi en tant que prévisionniste ?

Deux événements en particulier m'ont laissé un souvenir fort. Le premier a été le début de la crise financière qui a culminé à l'automne 2008 avec la faillite de la banque d'investissement américaine Lehman Brothers, au beau milieu des prévisions. Le second, a été la propagation du virus SARS-CoV-2-au début de 2020 et qui a provoqué la pandémie de COVID-19. Dans les deux cas, il a fallu identifier la chaîne d'impacts et en déduire des prévisions plausibles. Nos modèles ont continué à être utilisés, mais avec plus de restrictions tant lors de la période de pandémie que pour la crise financière.



Yngve Abrahamsen.

### Il s'agit maintenant de passer le témoin à ton successeur Alexander Rathke. Que voudrais-tu lui transmettre ?

Le plus important, c'est de favoriser la collaboration avec les personnes qui établissent les prévisions et d'utiliser au

mieux le savoir de chacun. Un des points forts du KOF, c'est l'ambiance de travail et la concentration sur l'utilisation optimale des ressources existantes. Cela s'applique aussi bien au travail académique qu'à l'activité auprès de l'opinion publique.

### Nous aimerions enfin te demander un bilan de ton travail au KOF et savoir si nous te croiserons encore de temps en temps dans nos bureaux.

Ce fut une période à la fois belle et instructive. Je me suis fait beaucoup d'amis et j'ai apprécié la diversité des tâches. Tant que mes collègues seront au KOF, je leur rendrai sûrement visite régulièrement.

### Kristina, comment se sont passés tes débuts au KOF ?

J'ai débuté au KOF en avril 2022. Dès ma première semaine, nous avons visité l'exposition « Le genre et le sexe » au Stapferhaus de Lenzbourg avec la division Marché du travail. Cela a été idéal pour faire la connaissance de l'équipe et débattre de l'inégalité entre les sexes – un thème qui jouera un rôle important dans ma thèse. Sinon, j'apprécie les échanges avec les nombreux doctorants et chercheurs, que ce soit à la pause de midi ou dans le cadre de séminaires et de déjeuners-causeries.

### Quel a été le temps fort de 2022 ?

Pour moi, cela a été l'atelier de deux jours coorganisé par le KOF « Job Search and the Labor Market » au mois de juin. J'ai pu en tirer une bonne impression de la recherche actuelle dans ce domaine

et faire la connaissance d'autres chercheurs et chercheuses. C'était aussi passionnant d'assister au déroulement d'une manifestation, à la présentation de projets par d'autres scientifiques et d'échanger avec des doctorants qui s'intéressent à des thèmes analogues au mien.

### Quels sont tes projets pour la nouvelle année concernant ta thèse ? Quels sont les principaux défis ?

La prochaine étape, fin mars, consistera à présenter mon projet. Ensuite, je me réjouis de me lancer dans mon premier projet de recherche. Avec Michael Siegenthaler et Daniel Kopp, du KOF, ainsi que Dominik Hangartner de l'Immigration Policy Lab de l'EPF Zurich, j'étudierai si les entreprises qui préfèrent engager des hommes versent des salaires supérieurs aux entreprises qui



Kristina Schüpbach.

privilégient, elles, plutôt les femmes. Le défi pour moi est de garder une vue d'ensemble et de rester concentrée face aux multiples données disponibles et aux questions passionnantes qui se posent.

**Nina, tu t'occupes du Consensus Forecast. Il s'agit d'une enquête auprès d'experts et d'expertes sur leurs attentes concernant la conjoncture suisse. Pourquoi était-il important de l'élargir ? Que va devenir le Consensus ?**

Plusieurs raisons nous ont incité à étendre le panel des participants au Consensus Forecast. D'une part, non seulement des entreprises et des organisations établies en Suisse y prennent désormais part, mais aussi des prévisionnistes étrangers. Le panel est ainsi diversifié, ce qui devrait améliorer la pertinence et la précision du Consensus Forecast. Les participants étrangers ont peut-être un autre regard sur la conjoncture suisse. D'autre part, l'augmentation du nombre de participants est souhaitable afin de pouvoir établir une prévision fondée et solide. À l'avenir, nous envisageons d'évaluer systématiquement les réponses de chaque participant à l'enquête du Consensus Forecast en fonction des erreurs de prévision afin de récompenser les meilleurs prévisionnistes.

**Quel a été ton temps fort en 2022 ?**

Pour les chercheurs, 2022 a été une année passionnante. Par exemple, en début d'année, quand le variant du SARS-CoV-2 Omicron s'est rapidement propagé, une question a été ajoutée en très peu de temps dans l'enquête

conjoncturelle au sujet de l'ampleur des absences de personnel ainsi que les pertes de chiffre d'affaires qui en ont résulté. Les réponses ont été évaluées chaque semaine, ce qui a permis d'observer la situation à très court terme. Les résultats ont montré que l'influence était maximale mi-février : en moyenne, 10% des salariés étaient en isolation ou en quarantaine. En moyenne, le chiffre d'affaire a diminué de 2%, suite à ces absences. De même, l'établissement des prévisions conjoncturelles a été captivante et instructive en 2022. Je m'occupe de la consommation privée et j'ai été confrontée à des questions aussi difficiles qu'exceptionnelles. Par exemple, dans quelle mesure les consommateurs réduiraient l'épargne réalisée durant la pandémie ou comment les ménages suisses réagiraient à la forte hausse des prix et à la menace d'une crise énergétique.

**Quels sont tes grands projets en 2023 ?**

Un des grands projets à venir pour moi est la rédaction d'un article dans lequel je dois réunir les écarts de production (output gaps) de diverses méthodes, en collaboration avec Marc Anderes et Florian Eckert. L'écart de production se définit comme la différence entre le produit intérieur brut effectif et sa valeur potentielle ; c'est un déterminant essentiel dans les fonctions de réaction



Nina Mühlebach.

des banques centrales, car l'écart de production est considéré comme étant un prédicteur de la pression inflationniste ou déflationniste. Mais comme il ne s'agit pas d'une variable observable, il faut l'estimer. Plusieurs méthodes ont été développées à cet effet, lesquelles évaluent toutefois en partie les écarts de production qui varient sensiblement de l'un à l'autre et subissent souvent de fortes fluctuations à la fin de l'échantillonnage en raison de révisions de données et d'instabilités des paramètres. Dans notre étude, nous utilisons un State Space Model, dans lequel nous tenons compte des révisions des divers écarts de production, afin de calculer un écart de production plus résistant aux révisions.

# Finances

### Financement par l'EPF Zurich

Association SGK  
et autres



20%



54%

26%

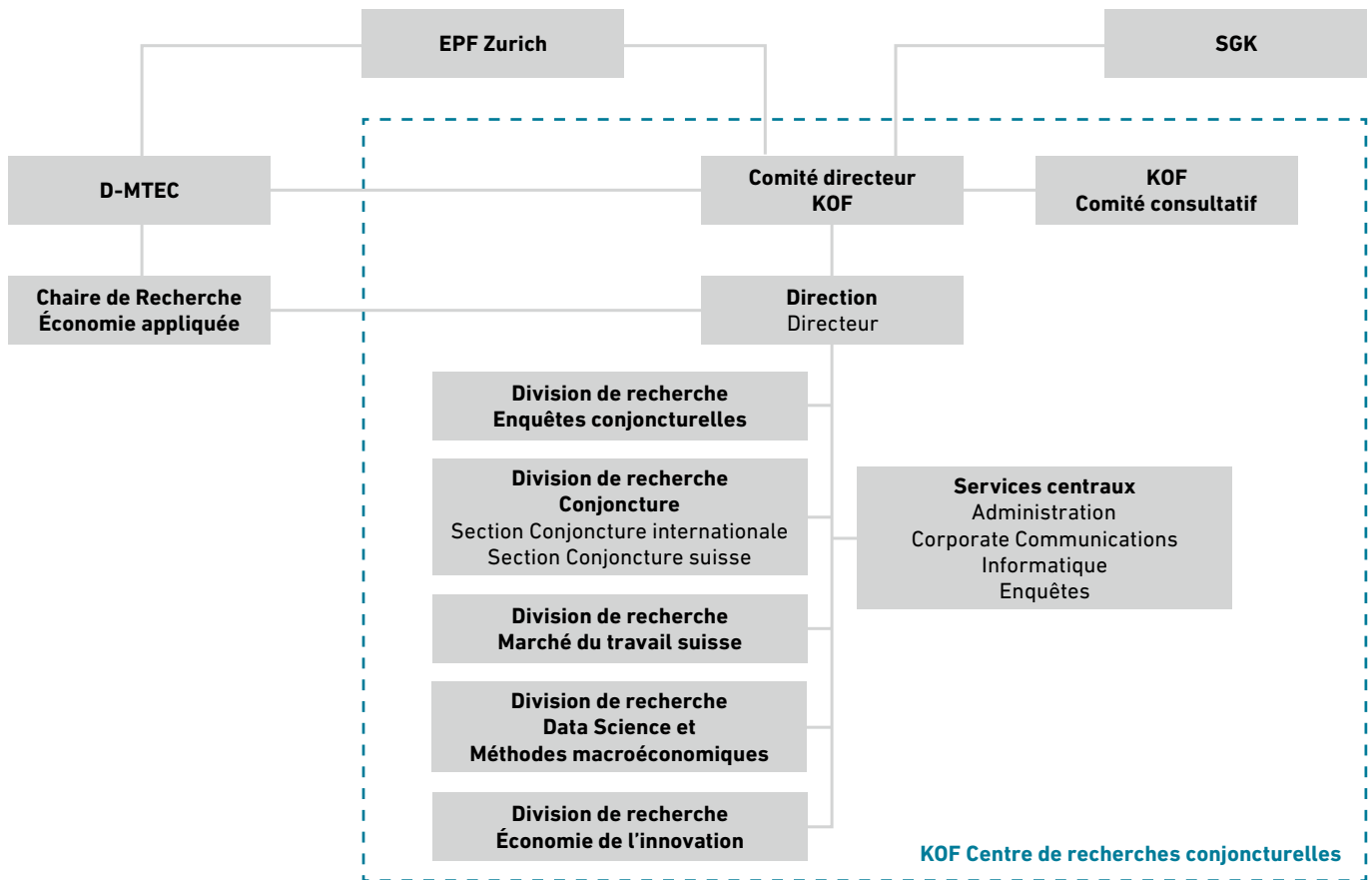
Financement  
de tiers



1.7%	2.8%	4.2%	4.5%	6.2%	6.6%
------	------	------	------	------	------

Divers	Service des données	Enquêtes	Projets non publics	FNS et recherche académique	Projets publics
--------	---------------------	----------	---------------------	-----------------------------	-----------------

# Organigramme



SGK : Société suisse pour la recherche conjoncturelle  
 D-MTEC : Département Management, Technologie et économie

Situation au 31.12.2022

# Personnel

## Division Enquêtes conjoncturelles

---



Dr habil Klaus  
Abberger  
(responsable de  
la division)



Nina  
Mühlebach



Pascal  
Seiler



Stefanie  
Siegrist

## Division Conjoncture

---



Prof. Dr Michael  
Graff  
(responsable de  
la division)



Dr Heiner  
Mikosch  
(responsable de la  
section Conjoncture  
internationale)



Dr Maurizio  
Daniele



Philipp  
Kronenberg



Tim  
Reinicke



Yngve  
Abrahamsen  
(responsable de  
la section  
Conjoncture  
suisse)



Marc  
Anderes



Dr Isabel  
Martínez



Sina  
Streicher

## Division Marché du travail suisse

---



Dr Michael  
Siegenthaler  
(responsable de  
la division)



Justus  
Bamert



Dr Daniel  
Kopp



Kristina  
Schüpbach



Salomé  
Wittwer

## Division Data science et méthodes macroéconomiques

---



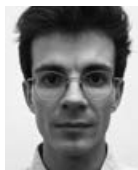
Dr Samad  
Sarferaz  
(responsable de  
la division)



Philipp  
Baumann



Laurent  
Florin



Paul  
Maunoir  
(stage)



Alexis  
Perakis



Dr Alexander  
Rathke



Dr Kieran  
Walsh



## Division Économie de l'innovation

---



Prof. Dr Martin Wörter  
(responsable de la division)



Dr Mathias Beck



Johannes Dahlke



Sebastian Heinrich



Florian Hulfeld



Dr Michael König



Dr Andrin Spescha

## Services centraux

---



Tolga Coban  
(responsable de la division, et de l'équipe Informatique)



Dr Matthias Bannert



Stéphane Bisinger



Charles Clavadetscher



Oliver Müller



Fabian Picone



Anne Stücker  
(responsable de l'équipe Corporate Communications)



Vera Degonda



Dr Thomas Domjahn



Nicole Koch



Corinne Schibli-Lozano



Sabrina Humbel  
(responsable de l'équipe Administration & Enquêtes)



Gilles Aubert



Rebecca Benatti



Katharina Bloch



Sebastien Dufournet



Martina Meili



Manuel Willmann

## Assistants et assistantes

---



Diana Diaz



Sina Freiermuth



Wanja Meier



Beat Scherrer

# Évolution du personnel

	31.12.2021	31.12.2022	Variation	
			en %	in ETP
<b>Effectif total (en équivalents temps plein [ETP])</b>	<b>45.2</b>	<b>46.5</b>	<b>3.0</b>	<b>1.3</b>
Personnel scientifique temporaire	22.7	23.0	1.0	0.3
Personnel technique et administratif temporaire	3.4	2.0	-41.0	-1.4
<b>Par fonction</b>				
<b>Collaborateurs/-trices scientifiques</b>	<b>29.6</b>	<b>30.9</b>	<b>4.0</b>	<b>1.3</b>
Professeurs titulaires	2.0	2.0	0.0	0.0
Collaborateurs/-trices scientifiques supérieur(e)s	8.7	9.2	6.0	0.5
Postdoctorant(e)s	3.9	3.0	-23.0	-0.9
Doctorant(e)s	12.6	13.6	8.0	1.0
Apprenti(e)s	0.0	1.0	100.0	1.0
Assistant(e)s	2.4	2.1	-13.0	-0.3
<b>Collaborateurs/-trices techniques et administratifs/-ives</b>	<b>15.6</b>	<b>15.6</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Collaborateurs/-trices techniques et informatiques	5.0	4.9	-2.0	-0.1
Collaborateurs/-trices administratifs/-ives	10.6	10.7	1.0	0.1
<b>Par division</b>				
Division Enquêtes conjoncturelles	4.6	4.0	-13.0	-0.6
Division Conjoncture	12.6	9.4	-26.0	-3.3
Division Marché du travail suisse	–	4.6	–	4.6
Division Data Science et Méthodes macroéconomiques	4.6	6.6	43.0	2.0
Division Économie de l'innovation	6.4	6.2	-4.0	-0.3
Services centraux	17.0	15.8	-7.0	-1.2

# Organes

## Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK)



Ueli  
Dietiker



Christian  
Mähr



Dr Stephan  
Mumenthaler



Dr Eric  
Scheidegger



Dr Martin  
Schlegel



Mario  
Senn



Dr Christian  
Waldvogel

### Direction

- Ueli Dietiker (président), ancien CFO SWISSCOM SA

### Membres

- Christian Mähr, UBS AG
- Dr Stephan Mumenthaler, Scienceindustries
- Dr Eric Scheidegger, Secrétariat d'État à l'économie (SECO)
- Dr Martin Schlegel, Banque nationale suisse (BNS)
- Mario Senn, Office de l'économie et de l'emploi du canton de Zurich (jusqu'au 31 octobre 2022)
- Dr Christian Waldvogel, Renaissance Stiftung & Management

### Mission

La Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK) – association selon les art. 60 sqq. du Code civil suisse – soutient le KOF dans la recherche empirique sur l'évolution de l'économie suisse et encourage la réalisation d'enquêtes auprès des entreprises et les prestations de services de l'institut en sciences économiques dans le cadre d'une collaboration contractuelle avec l'EPF Zurich. Le conseil d'administration de la SGK supervise les activités commerciales de la société et soutient le KOF dans l'acquisition de fonds pour la recherche.

Le conseil d'administration de la SGK se réunit une fois par an avant l'Assemblée générale de l'association au printemps.

Une réunion extraordinaire du conseil d'administration et l'Assemblée générale de la SGK ont eu lieu en 2022. Après deux assemblées tenues sous forme écrite, s'appuyant sur l'ordonnance 3 relative aux mesures de lutte contre le coronavirus, la direction a décidé d'organiser de nouveau à Zurich la 85<sup>ème</sup> Assemblée générale de la SGK. L'Assemblée générale s'est ainsi tenue le 9 mai 2022.

Les principaux points à l'ordre du jour étaient les mutations, la réorientation stratégique du KOF et le développement de mesures publicitaires efficaces pour recruter de nouveaux membres. M. Martin Schlegel, de la BNS, a été élu membre du comité directeur de la SGK pour un nouveau mandat.

En 2022, la SGK comptait 140 membres. Ceux-ci reçoivent un bulletin avec un lien vers la revue trimestrielle KOF Analysen, laquelle fournit des analyses et prévisions concernant l'économie internationale et l'évolution de l'économie suisse. De plus, chaque numéro contient des analyses sur des thèmes de recherche actuels. Les membres ont en outre reçu des invitations pour le KOF Forum économique de la SGK qui se tient trois à quatre fois par an ainsi que pour le Jour des prévisions annuel du KOF.

Mario Senn, de l'Office de l'économie et de l'emploi, a été révoqué en tant que membre du comité directeur de la SGK par le Conseil d'État du canton de Zurich à la demande de la Direction de l'économie publique. Son successeur, Fabian Schnell, a pris ses fonctions au 1<sup>er</sup> novembre 2022 ; il sera élu officiellement à l'occasion de la 86<sup>ème</sup> Assemblée générale de 2023. ■

## Comité directeur du KOF



Dr Julia  
Dannath



Prof. Dr Hans  
Gersbach



Dr Eric  
Scheidegger



Dr Martin  
Schlegel

### Présidence

- Dr Julia Dannath, EPF Zurich

### Membres

- Prof. Dr Hans Gersbach, EPF Zurich
- Dr Eric Scheidegger, Secrétariat d'État à l'économie (SECO)
- Dr Martin Schlegel, Banque nationale suisse (BNS)

### Mission

Un Comité directeur paritaire composé de membres de l'EPF Zurich et de la SGK (Société suisse pour la recherche conjoncturelle) dirige le KOF. Le directeur du KOF prend part aux séances du Comité avec voix consultative. Outre l'adoption des comptes annuels de l'exercice précédent et du budget de l'exercice suivant, le Comité supervise l'évolution stratégique du KOF. Il convoque à cet égard un Comité consultatif dont les membres sont proposés par la direction de l'institut.

Depuis 2021, le Comité directeur est présidé par Julia Dannath, vice-présidente pour le développement du personnel et le leadership. Le Comité directeur est également composé de Hans Gersbach, du D-MTEC EPF Zurich, Martin Schlegel, représentant le directoire de la BNS, et Eric Scheidegger, vice-directeur du SECO. Le Comité directeur du KOF se réunit en général deux fois par an. À l'occasion de la dernière séance de novembre 2022, la présidente a remis sa démission, car le Comité directeur sera reconstitué en tant que Conseil stratégique en vertu du règlement intérieur du KOF entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2023. ■

## Comité consultatif du KOF



Prof. Dr Martin  
Brown



Dr Oliver  
Adler



Livio  
Lugano



Prof. Dr Matthias  
Lutz



Prof. Dr Dina  
Pomeranz



Dr Peter  
Schwendener



Dr Klaus  
Wohlrabe



Prof. Dr Conny  
Wunsch

### Présidence

- Prof. Dr Martin Brown, Studienzentrum Gerzensee

### Membres

- Dr Oliver Adler, anciennement Credit Suisse SA
- Livio Lugano, Office fédéral de la statistique (OFS)
- Prof. Dr Matthias Lutz, Banque nationale suisse (BNS)
- Prof. Dr Dina Pomeranz, Université de Zurich
- Dr Peter Schwendener, Administration fédérale des finances
- Dr Klaus Wohlrabe, CES-Ifo Gruppe Munich
- Prof. Dr Conny Wunsch, Université de Bâle

### Mission

Le Comité consultatif est un organe permanent qui soutient le Comité directeur, la direction du KOF et les responsables des divisions dans l'accomplissement de leurs fonctions, assure un contrôle de qualité indépendant et conseille le KOF dans la planification de la recherche et du développement à long terme. Il contribue aussi à renforcer les liens entre le KOF et les instituts de recherche académiques ainsi que les institutions de politique économique importantes.

Martin Brown, directeur du Centre d'études de Gerzensee, a pris en 2022 ses fonctions de président du Comité consultatif. Celui-ci a accueilli Mme Dina Pomeranz, qui enseigne l'économie appliquée à l'Université de Zurich, comme nouveau membre. Le Comité consultatif du KOF se réunit en général deux fois par an ; il sera reconstitué en tant que Comité consultatif scientifique en vertu du règlement intérieur du KOF entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2023. ■

# Research Fellows

Prof. Benjamin Balsmeier  
Université du Luxembourg, Luxembourg

Dr Frank Bohn  
Université Radboud, Pays-Bas

Prof. Nauro F. Campos  
University College London, Angleterre

Dr Florian Chatagny  
Administration fédérale des finances, Suisse

Prof. Dr Jakob de Haan  
Université de Groningue, Pays-Bas

Prof. Dr Laurent Donzé  
Université de Fribourg, Suisse

Prof. Dr Axel Dreher  
Université de Heidelberg, Allemagne

Dr Florian Eckert  
Banque nationale suisse, Suisse

Prof. Dr Ulrich Fritsche  
Université de Hambourg, Allemagne

Dr Jaqueson K. Galimberti  
Auckland University of Technology,  
Nouvelle-Zélande

Prof. Dr Martin Gassebner  
Université Leibniz de Hanovre, Allemagne

Prof. Dr Jochen Hartwig  
Université technique de Chemnitz, Allemagne

Prof. Dr Daniel Kaufmann  
Université de Neuchâtel, Suisse

Mahsa Khoshnama  
Princeton University, USA

Prof. Dr Michael Lamla  
Université Leuphana de Lunebourg, Allemagne

Prof. Dr Sarah M. Lein  
Université de Bâle, Suisse

Prof. Dr Simon Lüchinger  
Université de Lucerne, Suisse

Prof. Dr Pierre Mohnen  
Université de Maastricht, Pays-Bas

Prof. Dr Christoph Moser  
Université d'Erlangen-Nuremberg, Allemagne

Dr Stefan Neuwirth  
Secrétariat à l'économie, Suisse

Dr Stefan Pichler  
Université de Groningue, Pays-Bas

Dr Regina Pleninger  
Banque mondiale, États-Unis

Dr Boriss Siliverstovs  
Latvijas Banka, Lituanie

Prof. Barry Williams  
Monash University, Australie

# Impression

Editeur : Centre de recherches conjoncturelles KOF, EPF Zurich  
Chef de projet : Anne Stücker  
Rédaction : Dr Thomas Domjahn, Corinne Schibli-Lozano, Anne Stücker  
Design : Nicole Koch  
Layout : Vera Degonda, Nicole Koch  
Traduction : Henri-Daniel Wibaut  
Lectorat : Solenn LeGoff  
Edition : Print and Publish, ETH Zurich

© Centre de recherches conjoncturelles (KOF), EPF Zurich Mai 2023

## KOF

EPF Zurich  
Centre de recherches conjoncturelles  
LEE G 116  
Leonhardstrasse 21  
8092 Zurich  
Tél. : +41 44 632 42 39  
kof@kof.ethz.ch  
www.kof.ethz.ch  
@KOFETH



